

nouveaux-nés s'accommoder du lait pur, mais je n'oserais donner le conseil de nourrir les enfants au lait pur avant six semaines." D'un autre côté le Dr Raimondi, directeur de la Pouponnière de Versailles, pension-hospice, où l'on reçoit moyennant une certaine rétribution, les enfants dont les mères ne peuvent s'occuper, donne avec succès à ces enfants du lait non seulement pur, mais cru, i. e. ni bouilli ni stérilisé.

Seulement les conditions hygiéniques dans lesquelles est placée la Pouponnière de Versailles ne peuvent se rencontrer dans la vie ordinaire, et le lait que nous avons est tellement pollué par toutes les manipulations, les fraudes dont on vous a causé précédemment, qu'il serait dangereux et presque criminel de le donner aux enfants, tel que nous le recevons.

Nous avons été fortement édifiés sur la malpropreté, la contamination la falsification du lait livré à la consommation quotidienne ; on nous a prouvé que nous buvons un lait pollué, vieux de 36 à 48 hrs, transporté dans des bidons infects, conservé dans des récipients malpropres.

D'un autre côté on nous a indiqué les moyens à prendre pour avoir un lait à peu près parfait, et la possibilité d'arriver à ce résultat. Mais partant du principe que le lait de vache pur ne convient pas aux enfants nouveaux-nés, que le lait dont nous disposons est un lait impur qui ne peut se conserver, il faut *prendre les moyens de le purifier de le conserver et de le modifier.* (C'est ce que nous exposerons dans le prochain numéro N. D. L. R.)

(A suivre.)

Montréal, Dec. 18, 1906.

TRADERS' AGENCY, LTD.

Messieurs,

Ma confiance semble redoubler en votre compagnie, en présence de la dernière remise que vous me faites sur les comptes que j'ai placés entre vos mains.

En constatant cet heureux résultat, je me demande pourquoi il y aurait hésitation chez ceux dont l'encaissement des sommes qui leur sont dues est devenu trop difficile, de vous confier ce travail, et de vous offrir en même temps l'occasion de leur prouver à eux aussi l'excellence de votre méthode.

Votre dévoué,

J. W. MOREAU,